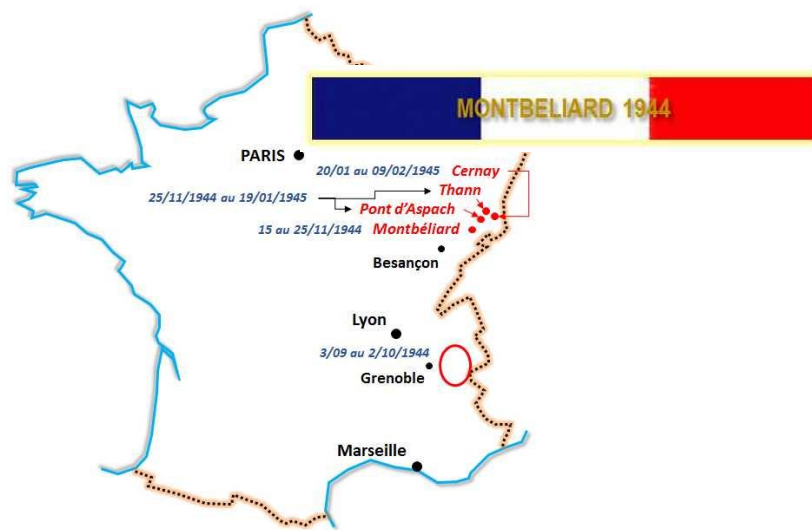




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 5^E RTM



Eric de FLEURIAN

30/04/2015

1^{er} modificatif du 03/05/2015

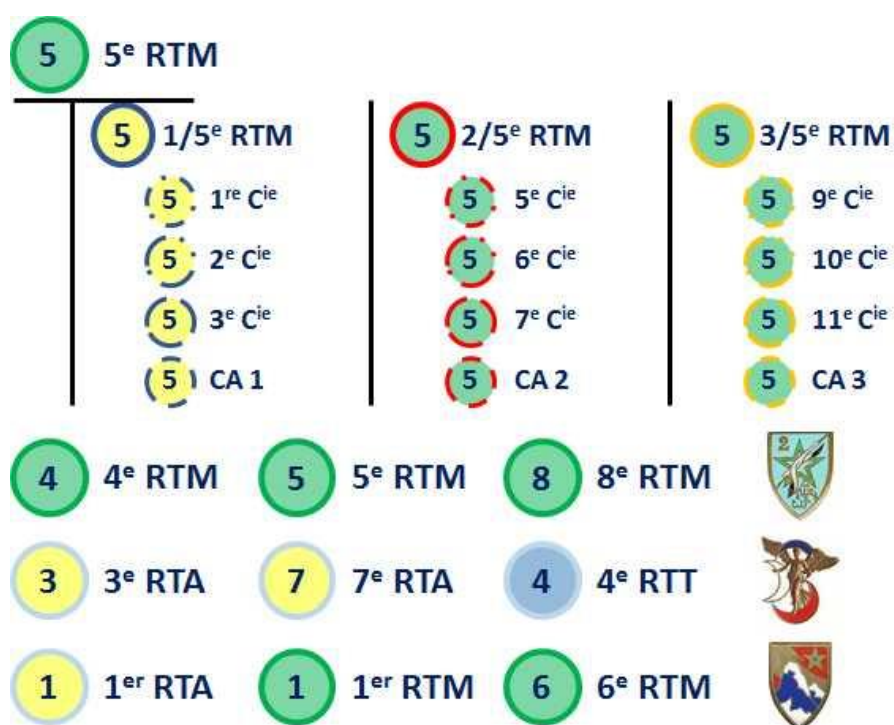
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	1
Situation le 2 septembre 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Dans les Alpes, 3 septembre au 2 octobre 1944</i>	2
<i>Sur le front du Doubs, 5 octobre au 13 novembre 1944</i>	3
<i>Opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 25 novembre 1944</i>	4
<i>La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 19 janvier 1945</i>	7
<i>La bataille de Cernay, 20 janvier au 9 février 1945</i>	10
<i>La garde au Rhin, 10 février au 20 mars 1945</i>	13
Après la campagne	15
Etats d'encadrement	15
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	16
Sources	18

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 2 septembre 1944

A l'issue de la campagne d'Italie 1943-1944, le 5^e RTM avait été regroupé dans la région de Naples d'où il embarque, à partir du 23 août 1944, à destination de la France.

Débutant ses débarquements dans la baie de Cavalaire et le golfe de Saint-Tropez, le 30 août, les premiers éléments du régiment font mouvement vers les Alpes le 2 septembre.

Déroulement des opérations¹

1. Dans les Alpes, 3 septembre au 2 octobre 1944

Le 3 septembre, le 1/5^e RTM arrive dans la vallée de la Maurienne où il doit faire face à un ennemi important (5 bataillons) qui tient le débouché du tunnel du Fréjus et le col du Mont Cenis.

Le 13 septembre, agissant en liaison avec les FFI, le 1/5^e RTM conduit une opération sur les ouvrages tenus par l'ennemi qui contrôlent les accès au tunnel du Fréjus. Il s'empare de la redoute du Sapey à 08h00 et du Sapey à 17h00.

Le 15 septembre, le 2/5^e RTM arrive à Aimé, dans le sous-secteur de la Tarentaise.

Le 16 septembre, le 3/5^e RTM fait mouvement vers Gap et débute la relève du 4^e RTM, le 17 septembre, dans le sous-secteur de Briançon.

Le 19 septembre, le 5^e RTM est réparti : PC du régiment et du secteur Tarentaise-Maurienne à Saint-Pierre-

d'Albigny, 2/5^e RTM à Bourg-Saint-Maurice (sous-secteur Tarentaise), 1/5^e RTM au Bourget (sous-secteur Maurienne), 3/5^e RTM à Briançon (secteur Durance).

Le régiment est relevé par le 1^{er} RTM entre le 1^{er} et le 2^e octobre puis il fait mouvement vers le front du Doubs.



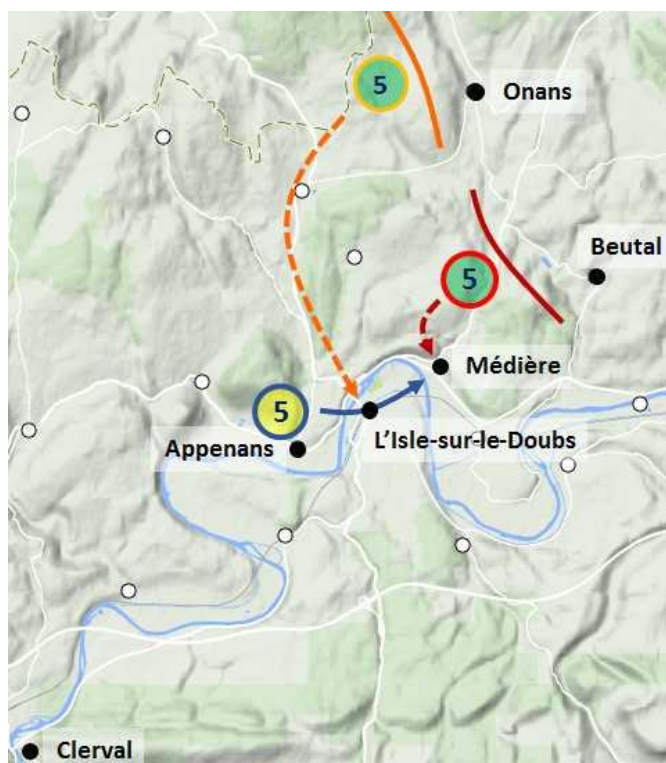
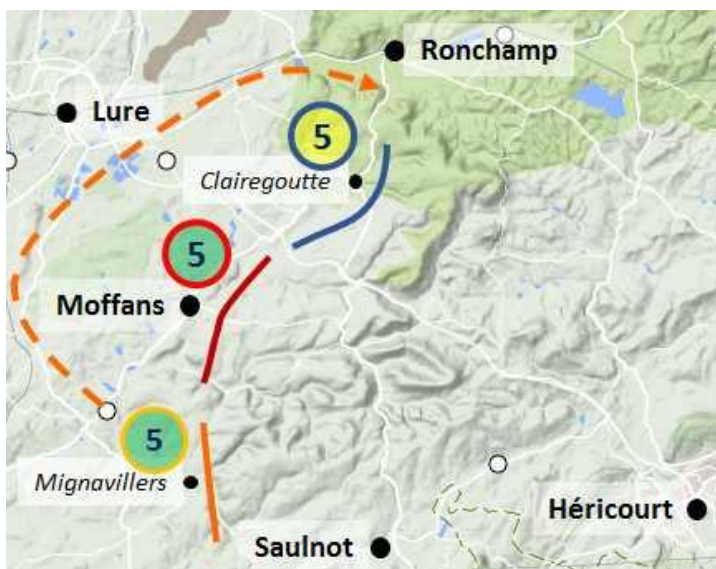
¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 5^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

2. Sur le front du Doubs, 5 octobre au 13 novembre 1944

Les 5 et 6 octobre, le régiment relève le 3^e RSM (3/5^e RTM) et des éléments de la 1^{re} et de la 3^e brigade de la 1^{re} DMI (1/5^e RTM & 2/5^e RTM), entre Clairegoutte et Mignavillers.

Le 12 octobre en fin de journée, le détachement d'appui du régiment de reconnaissance (DARR²) relève le 3/5^e RTM qui, dans le courant de la nuit du 12 au 13 octobre, relève des éléments de la 3^e brigade de la 1^{re} DMI au nord de Clairegoutte.

Le régiment est relevé dans la nuit du 25 au 26 octobre par le 4^e RTM et des FFI et vient s'installer au nord du Doubs, entre Clerval et l'Isle-sur-le-Doubs (20 km sud-ouest Montbéliard).



Dans la nuit du 9 au 10 novembre, le 3/5^e RTM relève le 3/8^e RTM au nord devant Onans et le 2/5^e RTM relève le 1/8^e RTM devant Beutal.

Le 10 novembre, le 1/5^e RTM quitte Appenans pour l'Isle-sur-le-Doubs et occupe Médière avec deux compagnies.

Le 11 novembre, relevé par un bataillon FFI (1/Bourgogne), le 3/5^e RTM se dirige sur l'Isle-sur-le-Doubs. Dans le même temps, le 2/5^e RTM, relevé par des unités FFI, se regroupe à Médière.

L'attaque initialement prévue le 13 novembre est reportée au 14 en raison des conditions météorologiques particulièrement mauvaises.

Le régiment se met en place dans la nuit du 13 au 14 novembre : le 2/5^e RTM et le 1/5^e RTM aux lisières est de Grand Bois et du bois de Varquemont ; le 3/5^e RTM reste en réserve à Médière.

En face du régiment se trouve le 758^e Grenadier-Regiment de la 338^e ID.

² Ce détachement constitué à l'issue de la campagne d'Italie, est constitué de trois compagnies dont les effectifs et le matériel ont été prélevés sur les trois régiments d'infanterie de la division. Il sera dissous le 7 janvier 1945.

3. Opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 25 novembre 1944

3.1. La rupture de la ligne de défense ennemie, de Médière à Montbéliard, 14 au 17 novembre

Le 14 novembre, encadré par le 8^e RTM au nord et la 9^e DIC au sud du Doubs, les deux bataillons de tête du régiment s'élancent à 12h00 derrière la préparation d'artillerie.

Le 2/5^e RTM au nord marche rapidement sur son objectif Beutal dont la 7^e compagnie s'empare à 12h45. Débordant par le nord du village, la 5^e compagnie pénètre dans le bois de la Brière, accompagnée au sud par la 6^e compagnie qui assure la liaison avec la 7^e compagnie. Laisant le village à la charge d'une compagnie FFI, le bataillon poursuit en direction du Truchot dont il atteint en fin d'après-midi les lisières est, entre Montenois et Lougres.

Le 1/5^e RTM au sud se heurte d'emblée à de nombreux obstacles et résistances échelonnées dans la profondeur. Toute la journée, il va manœuvrer un à un les éléments adverses qui bloquent sa progression jusqu'à atteindre le centre du bois du Chanois où il est alors bloqué par une forte position, bien camouflée et abritée.

Il est alors trop tard pour engager le 3/5^e RTM dont une partie est rapprochée à Beutal.

Le 15 novembre, dès 04h30 le 3/5^e RTM s'ébranle en direction du bois du Truchot pour prendre par le nord le village de Lougres. Celui-ci est rapidement encerclé par la 9^e compagnie à l'ouest et la 10^e compagnie à l'est. Il tombe à 10h30 sans réaction de l'ennemi alors que la résistance face au 1/5^e RTM est toujours aussi dure. La 11^e compagnie envoyée vers le bois Lieutant tendre la main au 1/5^e RTM est soumise à de violents tirs d'artillerie et doit rebrousser chemin. La 9^e et la 10^e compagnie entament dans le même temps leur mouvement en direction de Bavans mais sont immédiatement arrêtées par une résistance dans le bois sur Prés et le bois des Bannots. A 13h00, au moment il entame sa manœuvre pour réduire ces résistances, le bataillon est arrêté par le chef de corps qui a décidé de relancer d'abord le 2/5^e RTM.

Le 2/5^e RTM avait lancé dans la matinée de nombreuses patrouilles dont plusieurs avaient eu le contact avec l'ennemi. En début d'après-midi le bataillon est relancé vers l'avant, 5^e compagnie en tête, dans la forêt de Mont Bard en suivant le layon sur la crête. Elle butte sur des Allemands en cours d'installation, disloque la résistance par un assaut vigoureux et, suivie par la 6^e compagnie, elle atteint en fin d'après-midi la route Bavans, Présentevillers. Mais, derrière les deux compagnies, l'ennemi se réinstalle

Pendant ce temps, le 1/5^e RTM a fini par prendre l'ascendant sur la résistance du Bois du Chanois et, à 19h00, il entre dans Lougres après avoir bousculé les dernières résistances.

Le 16 novembre à 08h00, le 3/5^e RTM se dirige vers la lisière ouest de la forêt de Mont Bard où il prend contact avec la 7^e compagnie à 09h30. Empruntant le même chemin que la 5^e et la 6^e compagnie la veille, il doit rapidement faire face à une résistance ennemie qu'il bouscule (10^e et 11^e compagnies) puis atteint le sommet de la crête à 11h30.

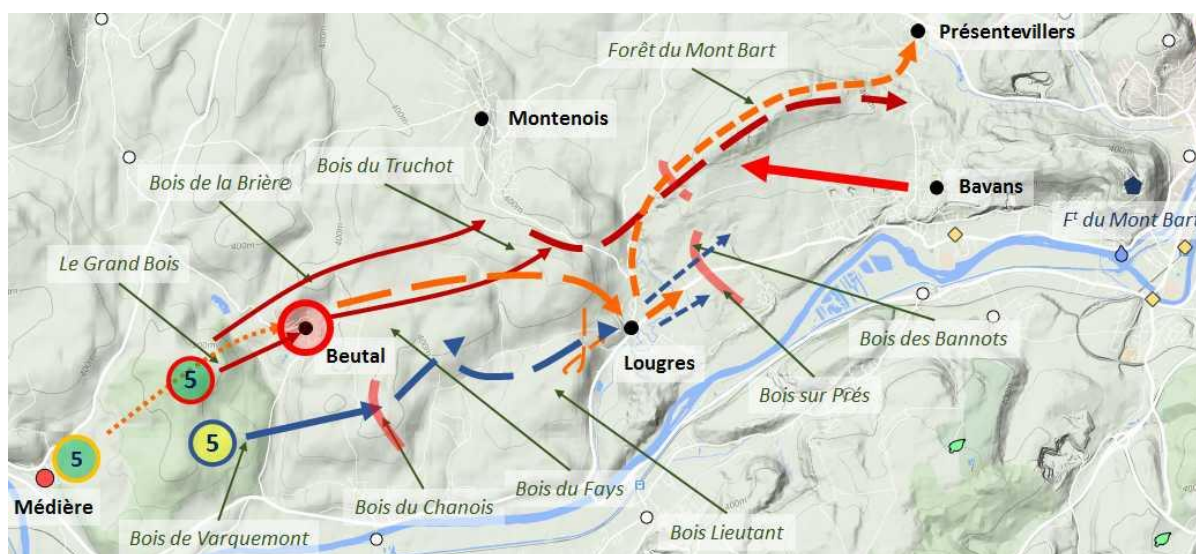
Tandis que la 11^e compagnie poursuit vers l'est pour prendre le contact avec la 5^e et la 6^e compagnie, la 10^e compagnie se dirige vers les lisières qui dominent Présentevillers, objectif du bataillon. Alors que

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ces mouvements sont en cours d'exécution, un ennemi venant de Bavans attaque de flanc sur le PC du 3/5^e RTM, au centre du dispositif du bataillon largement échelonné sur la crête. Un temps, la situation du 2^e échelon de la 11^e compagnie est inquiétante mais l'intervention de la 9^e compagnie appuyée par quelques chars fait échouer cette action. La 9^e compagnie poursuit alors sa progression jusqu'à la route Bavans, Présentevillers où elle prend contact avec la 5^e compagnie.

Le 2/5^e RTM et le 3/5^e RTM se regroupent ensuite à la tombée de la nuit face à leur objectif respectif : Bavans et Présentevillers. Dans la première partie de la nuit, les patrouilles lancées en direction de Présentevillers semblent indiquer que l'ennemi déménage. Aussitôt la 10^e compagnie force vers le village dont elle s'empare à 01h00 en faisant prisonniers les derniers occupants.

Quant au 1/5^e RTM, il a progressé légèrement au nord et atteint l'est du bois des Bannots. En revanche il est toujours bloqué au sud face à la résistance du bois sur Prés.



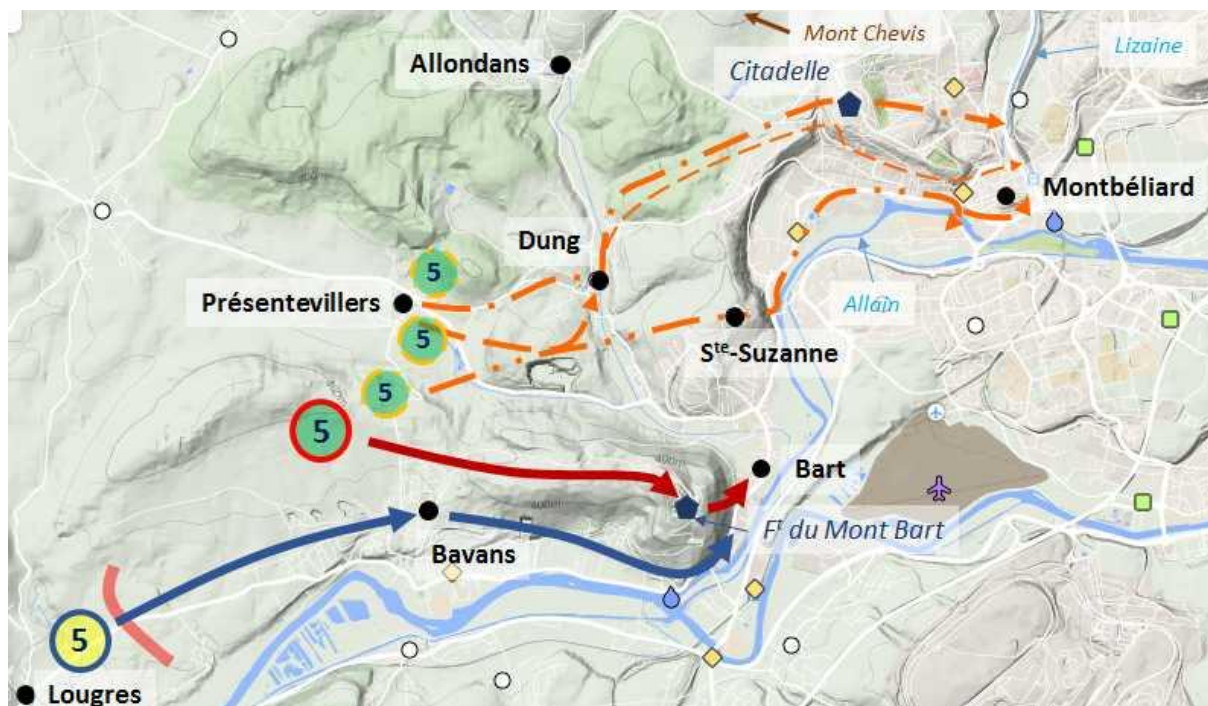
Le 17 novembre, au nord le 3/5^e RTM démarre de Présentevillers et se dirige vers Dung évacué, qu'il occupe (9^e compagnie) avant 12h00. La 11^e compagnie progresse au sud sur la crête. Pendant que le génie essaie de rétablir un passage au profit des blindés sur la rivière Rupt à l'est de Dung, la 9^e compagnie, qui a continué au nord de la route en direction de Montbéliard, se trouve bloquée au nord de Sainte-Suzanne, le plateau dominant la ville étant fortement tenu et des renforts s'y dirigent.

A 14h30, le détachement blindé qui a franchi la rivière, arrive à proximité de la 9^e compagnie. L'attaque du plateau début vers 15h30 et assez rapidement la 9^e compagnie et les chars arrivent en vue de la Citadelle alors que, venant du nord des éléments de la 5^e DB s'emparent du Mont Chevis. Après avoir pris pied dans la Citadelle, la 9^e compagnie suivie de la 11^e compagnie descend vers la Lizaine pour s'emparer des deux ponts intacts vers 18h00.

Dans le même temps, après avoir remplacé la 11^e compagnie partie sur Dung, la 10^e compagnie avait progressé au sud de la route sans rencontrer de résistance et atteint Sainte-Suzanne sans encombre. Lorsqu'elle voit les chars progresser en appui de la 9^e compagnie, elle s'élance à son tour, bouscule les résistances qui lui font face et pénètre dans les faubourgs sud de Montbéliard. Suivant la rivière Allain, elle s'empare du pont de la route d'Audincourt et arrive à la Lizaine en même temps que la 9^e compagnie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

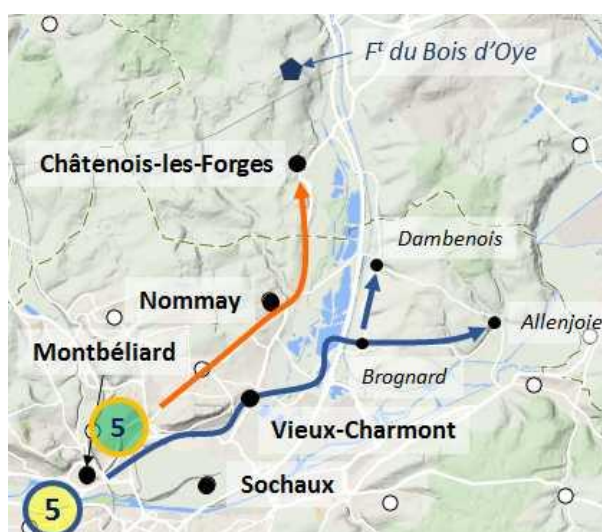
Au centre, le 2/5^e RTM atteint vers 16h00 le fort du Mont Bard et l'occupe. Au sud, l'ennemi n'ayant laissé que quelques bouchons retardateurs, le 1/5^e RTM les bousculent et investit Bavans à 12h00.



3.2. Marche vers Belfort, 18 au 20 novembre.

Le 18 novembre, tandis que le 2/5^e RTM et le 3/5^e RTM stationnent à Montbéliard et que le combat command n°5 (CC5) de la 5^e DB marche sur le fort du bois d'Oye (au sud de Belfort), le 1/5^e RTM est envoyé dans l'après-midi sur Brognard dont il s'empare à 18h00 après avoir franchi la Savoureuse sur le pont imparfaitement détruit.

Le 19 novembre dès 08h00, le 1/5^e RTM pousse des reconnaissances vers Allenjoie qu'il trouve occupé et Dambenois libre d'ennemi. Il s'empare d'Allenjoie à 15h20.



Le 3/5^e RTM fait mouvement sur Châtenois-les-Forges.

Le 20 novembre, le 5^e RTM garde le contact avec l'ennemi dans son secteur.

3.3. Combat de Trétudans, 21 au 25 novembre.

Le 21 novembre, le régiment reprend sa progression vers Belfort. A l'est de la Savoureuse, le 1/5^e RTM rencontre une forte résistance dans le Grand Bois. A l'ouest de la rivière, le 3/5^e RTM occupe le Bois d'Oye et le fort, puis Bermont à 13h00. Il retrouve le contact devant Trétudans fortement tenu.

Le 22 novembre, la 9^e compagnie attaque Trétudans par le sud dès 08h00 tandis que la 10^e compagnie essaie de s'infiltrer entre la Savoureuse et le canal. Les combats durent toute la journée sans gain

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

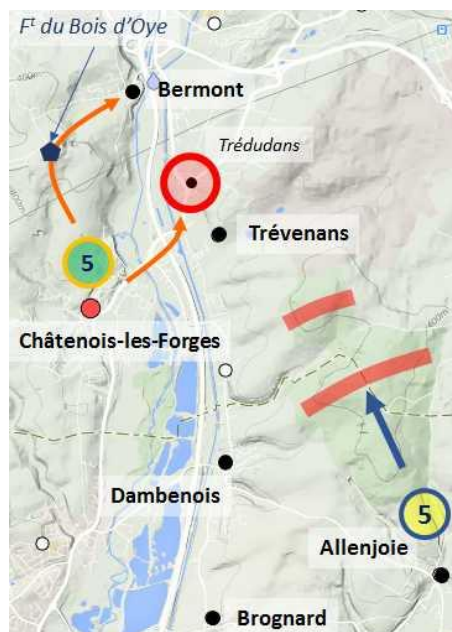
significatif, seuls quelques éléments de la 9^e compagnie ont pu s'accrocher dans quelques maisons au sud du village et se trouvent isolés.

Le 23 novembre, les éléments de la 9^e compagnie, isolés dans le sud de Trédudans, résistent farouchement aux attaques allemandes et ce n'est que le 24 novembre dans la matinée que les survivants, à bout de munitions, arrivent à rejoindre le bataillon après 48 heures de combat.

Pendant ce temps, le 1/5^e RTM a progressé dans le Grand Bois au prix de pertes importantes et en a atteint les lisières nord dans la journée du 24 novembre.

Dans la nuit du 24 au 25 novembre, les Allemands battus à Belfort et leur défense percée au sud de la trouée décrochent sur tout le front.

Le 25 novembre matin, le 3/5^e RTM pénètre dans Trédudans et nettoie le village.



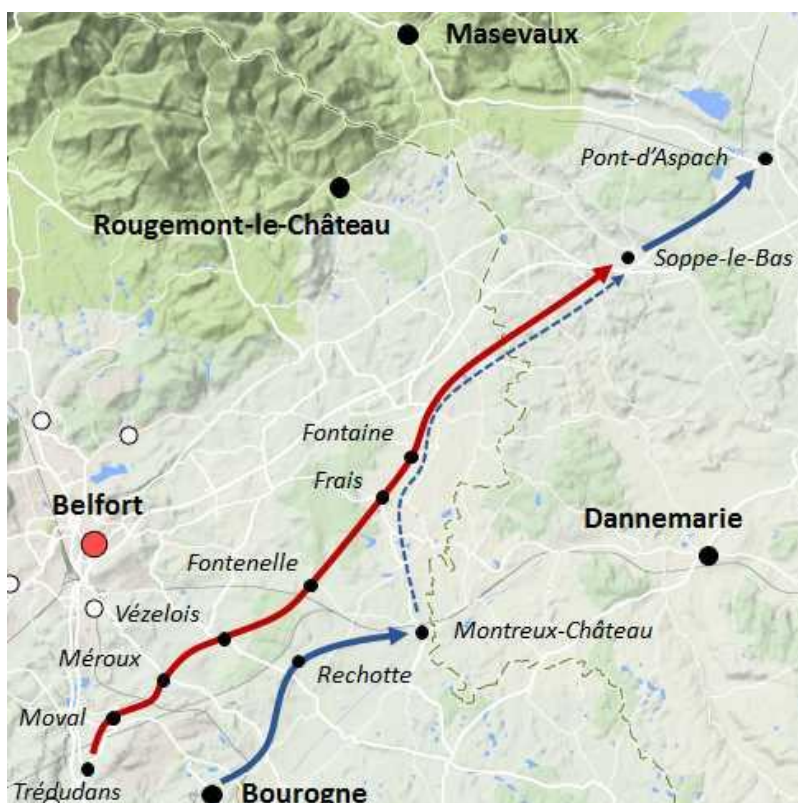
4. La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 19 janvier 1945

4.1. Progression jusqu'à Pont d'Aspach, 25 au 29 novembre

Le 25 novembre matin, le 2/5^e RTM dépasse le 3/5^e RTM et marche à la poursuite des unités allemandes qui se replient vers les positions préparées en haute Alsace. Contournant Belfort par le sud-est et l'est, il atteint le soir Fontenelle. Le 1/5^e RTM sur sa droite atteint Rechotte.

Le 26 novembre, la progression se poursuit, toujours en direction du nord-est. Le 2/5^e RTM est arrêté à Frais, devant Fontaine où les inondations et l'artillerie ennemie empêchent toute avancée. Le 1/5^e RTM est arrêté pour les mêmes raisons à Montreux-le-Château.

Le 28 novembre, l'ennemi ayant décroché en fin de nuit, la progression reprend. Le 2/5^e RTM entre dans Fontaine à



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

08h00 puis parvient vers 13h30 à Soppe-le-Bas où il doit livrer un rude combat de rues jusque vers 23h00 pour se rendre enfin maître du village.

Le 29 novembre, la CAC dépasse les chars, bloqués dans Soppe le-Bas en raison des embouteillages, et se dirige sur Pont d'Aspach qu'elle atteint à 15h45. Elle y fait la liaison avec la 1^{re} DB. Le soir elle est relevée par le 1/5^e RTM.

4.2. Sur la Doller, 30 novembre au 11 décembre

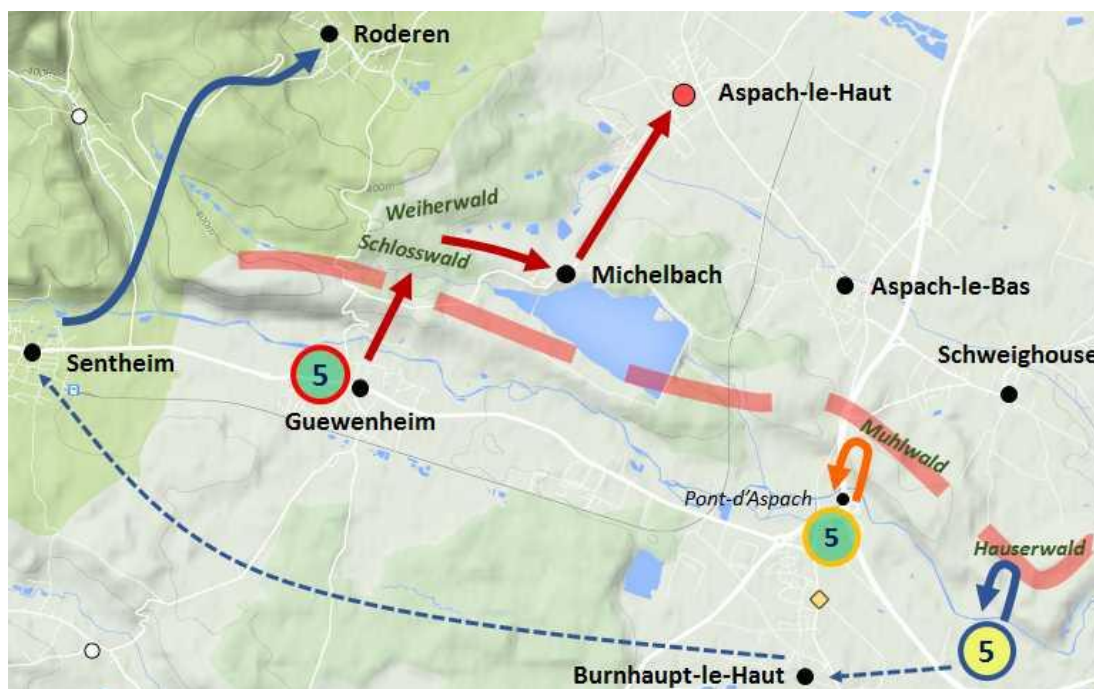
Le 1/5^e RTM ayant conquis une petite tête de pont sur l'autre rive de la Doller, le régiment reste statique dans ce secteur jusqu'au 6 décembre.

Le 1^{er} décembre, le 3/5^e RTM arrive à Burnhaupt-le-Haut (2 km sud Pont-d'Aspach). Le 3 décembre, il relève à Pont-d'Aspach le 1/5^e RTM qui se regroupe à Burnhaupt-le-Haut.

Le 4 décembre, en raison des inondations, les éléments dans la tête de pont sont ramenés sur la rive sud de la Doller.

Le 6 décembre, en vue de l'attaque prévue le lendemain en direction d'Aspach-le-Bas le régiment débute sa mise en place.

Le 7 décembre, le 1/5^e RTM qui doit attaquer Schweighouse commence à progresser dans le Hauserwald mais la réaction ennemie est immédiate et il est rejeté vers la Doller. L'opération de rupture est donc confiée au 3/5^e RTM agissant dans l'axe de la route Belfort, Cernay. Le débouché a lieu à 11h45. Dès le franchissement effectué, les compagnies sont rapidement bloquées par une défense particulièrement forte des Allemands qui, dans l'après-midi, font venir des renforts et contre-attaquent. Les 9^e et 10^e compagnies sont ramenées de l'autre côté de la rivière. La 11^e compagnie arrive à maintenir au nord de la rivière quelques éléments qui seront finalement ramenés au sud durant la nuit de même que ceux du 1/5^e RTM.



Le 8 décembre, alors que toute action de force est abandonnée dans le secteur de Pont-d'Aspach, le 2/5^e RTM partant de Guewenheim s'infiltré dans le Schlosswald mais ne peut déboucher vers

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Michelbach, son objectif. Malgré les multiples contre-attaques adverses pour l'en rejeter, il s'accroche dans le bois jusqu'au 10 décembre.

Le 10 décembre vers 10h00, les patrouilles du 2/5^e RTM signalent inoccupé le Weiherwald, au nord du Schlosswald. Le bataillon reprend sa progression vers Michelbach tandis que le 1/5^e RTM, parti de Sentheim, occupe Roderen.

Dans la nuit du 10 au 11 décembre, relevé par le CC3 de la 1^{re} DB à Pont d'Aspach, le 3/5^e RTM se regroupe à Sentheim.

Le 11 décembre, après avoir occupé Michelbach, le 2/5^e RTM marche sur Aspach-le-Bas qu'il occupe à 18h00

4.3. Sur le front de Thann, 12 décembre 1944 au 19 janvier 1945

Le 12 décembre, le 5^e RTM est en charge du secteur défensif Leimbach (3/5^e RTM), Roderen (1/5^e RTM), Aspach-le-Haut (2/5^e RTM).

Le 13 décembre, le secteur est étendu à gauche jusqu'à la crête Rangenkopf, Brandwaldkopf, Waldkapelle. Alors que le 3/5^e RTM monte relever le 3/8^e RTM sur le Rangenkopf, l'ennemi attaque et s'empare du sommet du Rangenkopf. A 14h00, le 3/5^e RTM contre-attaque et reprend le terrain perdu.

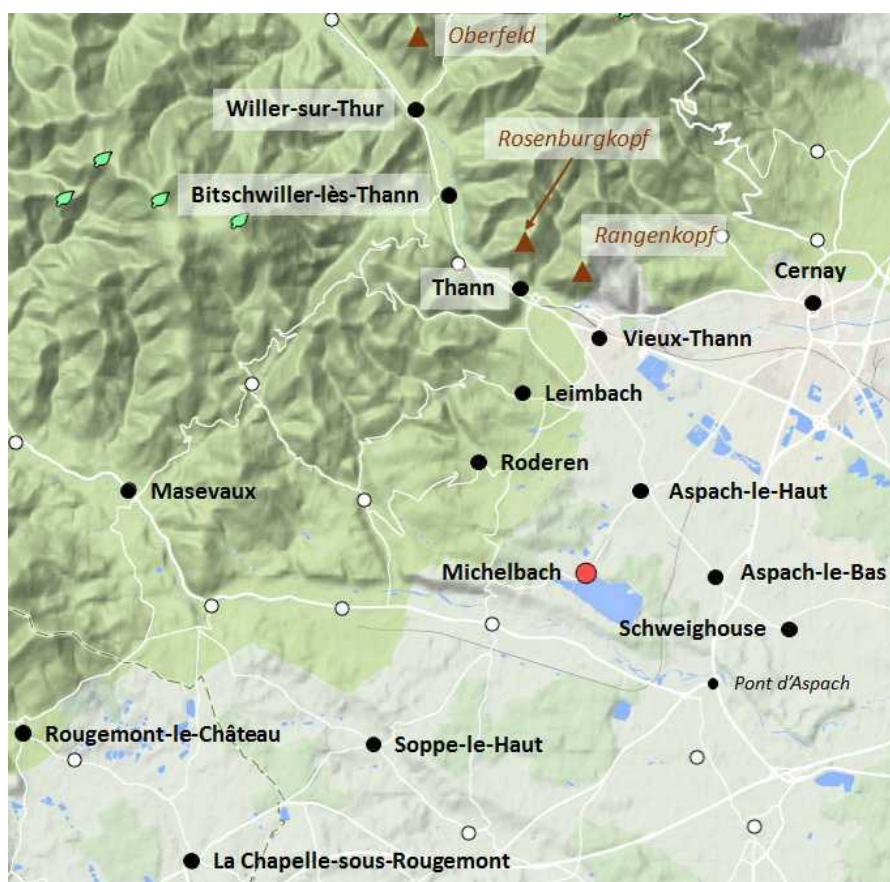
Le 1/5^e RTM est venu prendre un secteur devant Vieux-Thann où il a relevé le 1/8^e RTM.

Le 19 décembre, le régiment est relevé par le 8^e RTM et le 3^e RSM et descend au repos dans la région Rougemont-le-Château, la Chapelle-sous-Rougemont, Soppe-le-Haut.

Le 28 décembre, le régiment remonte en ligne dans le secteur de la Thur où il relève : le 2/5^e RTM le 2/4^e RTM sur l'Oberfeld ; le 1/5^e RTM le 8^e RTM sur le Rosenburgkopf ; le 3/5^e RTM le 1/8^e RTM sur le Rangenkopf.

Le 6 janvier 1945, le 3/5^e RTM est relevé et fait mouvement sur Dolleren (nord-ouest de Masevaux).

Le 14 janvier, le 3/5^e RTM fait mouvement de Dolleren sur le Kohlwald (2 km sud-ouest Bitschwiller). Dans la nuit du 14 au 15 janvier, il relève le 2/8^e RTM sur le Rangenkopf. Le 1/5^e RTM et le 2/5^e RTM



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

relevés, font mouvement sur Rougemont-le-Château et Traubach-le-Bas (au sud-est de La Chapelle-sous-Rougemont).

Le 19 janvier, le 3/5^e RTM est relevé et rejoint la fabrique de Pont-d'Aspach.

Dans la nuit du 19 au 20 janvier, le reste du régiment se met en place : le 1/5^e RTM à Aspach-le-Bas, le 2/5^e RTM à Schweighouse.

5. La bataille de Cernay, 20 janvier au 9 février 1945

5.1. La rupture, 20 janvier au 4 février

Combat du Nonnenbruch, 20 au 24 janvier

Le 20 janvier, les deux bataillons de tête s'élancent à 07h15. Progressant dans le bois de Nonnenbruch, ils réduisent les résistances rencontrées (petits fortins, blockhaus et détachements légers surgis à l'improviste) et parviennent, vers 12h00, à la route Thann, Mulhouse. Poursuivant sa progression le 1/5^e RTM atteint en fin d'après-midi la voie ferrée et s'y maintient excepté la 1^{re} compagnie qui, violemment contre-attaquée à 17h00, doit se replier au sud de la route. Le 2/5^e RTM, qui a dû repousser une violente contre-attaque appuyée par des blindés au moment où il arrivait à hauteur de la voie ferrée, se maintient légèrement au sud de cette ligne.

Le 21 janvier à l'aube, le 1/5^e RTM recueille les commandos d'Afrique qui se sont repliés après avoir échoué dans leur attaque sur les faubourgs est de Cernay. Le mélange d'unité et la pression des Allemands créent une certaine confusion et la gauche du bataillon est entraînée au sud de la route de Thann. Dans le même temps, le 2/5^e RTM se dirige sur la cité Else, son objectif. Arrivé en lisière nord de la forêt, la 5^e compagnie s'empare des premières maisons mais ne peut franchir la voie ferrée devant la résistance allemande. Ne pouvant être appuyé par les blindés du fait de l'impraticabilité des pistes, le bataillon décroche et se regroupe en arrière.

Vers 13h00, le 3/5^e RTM relève le 1/5^e RTM très éprouvé et progresse jusqu'à la route Thann, Mulhouse où il est en liaison avec le 4^e RTM sur sa gauche.

Le 22 janvier, avant de se lancer en direction de la voie ferrée, le 3/5^e RTM envoie la 11^e compagnie éliminer la menace qui pèse sur le flanc du bataillon. Elle débouche à 10h00 mais est bloquée très vite par un ennemi frais (un bataillon de chasseurs de haute montagne) amené en renfort la veille. Vers 16h30, la compagnie reçoit l'ordre de regagner sa base de départ.

A droite, le 2/5^e RTM n'a pas plus réussi à gagner du terrain. A 08h00, alors qu'il amorce un mouvement pour prendre une nouvelle position, il est l'objet d'une violente contre-attaque appuyée par des chars. La situation devient rapidement critique et les pertes sévères mais l'ennemi est finalement stoppé et dispersé.

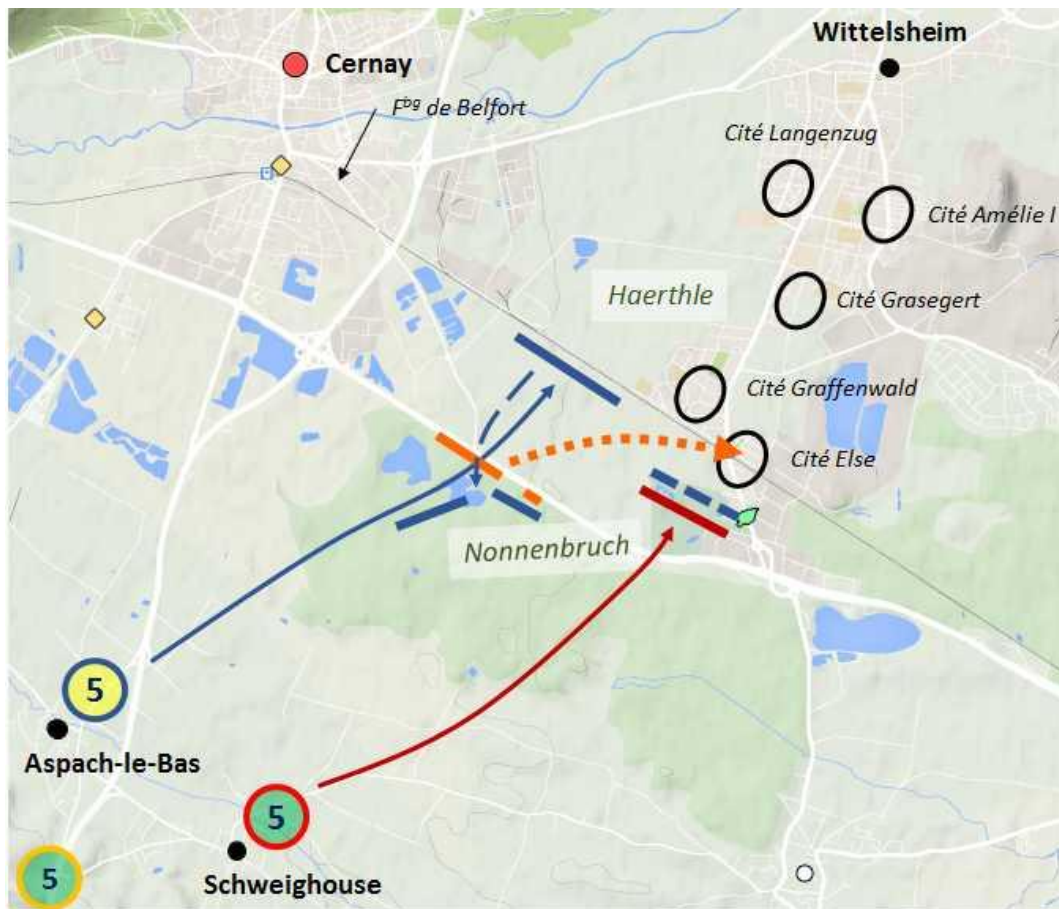
Le 23 janvier dans la matinée, le 2/5^e RTM est relevé par le 1/5^e RTM. L'opération pour s'emparer de la cité Else est confiée au 8^e RTM, les deux bataillons de tête se contentent de la couvrir à partir de leurs positions.

Le 24 janvier, la cité Else est atteinte par le 1/8^e RTM. le 3/5^e RTM progresse difficilement dans les bois environnants pour en éliminer les nombreux îlots de résistance laissés par les Allemands. En fin

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de journée, il est relevé par un bataillon du 6^e RTM et se regroupe dans la cité Else, en réserve de groupement.

Le 2/5^e RTM se porte à Traubach-le-Bas pour se réorganiser.



Dans les cités minières, 25 janvier au 4 février

Le 27 janvier, alors que le 8^e RTM marche vers la cité Langenzug, dont elle s'emparera le lendemain, le 1/5^e RTM et le 3/5^e RTM sont engagés dans le nettoyage du bois Haerthle. Le 3/5^e RTM y subit des pertes sensibles.

Le 28 janvier en fin de journée, l'opération étant de nettoyage terminée, les deux bataillons se regroupent à la cité Else où ils sont relevés, **le 30 janvier**, par le 3^e RSM. Le régiment se regroupe dans la région Morschwiller, Heimsbrunn, Galfingue (OSO Mulhouse).

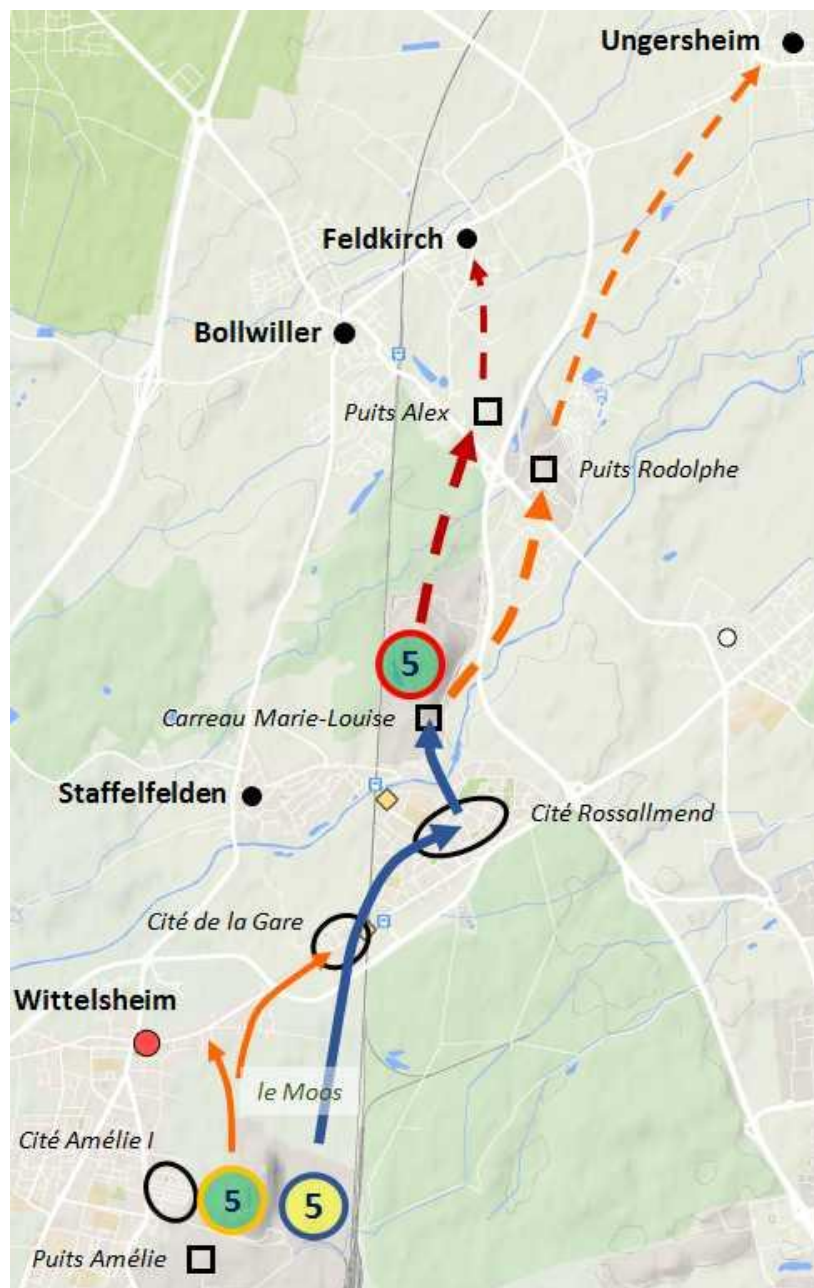
Dans la **nuit du 2 au 3 février**, le 1/5^e RTM et le 3/5^e RTM débarquent au puits Amélie et relèvent les éléments du 4^e RTM à l'ouest de la voie ferrée, dans le Moos. Ils ont pour objectif la cité de la gare et les faubourgs est de Wittelsheim, le reste du village étant à la charge du 8^e RTM.

Le 3 février à 11h00, à l'issue d'une préparation d'artillerie d' ½ heure, les unités de tête s'élancent. A gauche, la 11^e compagnie s'empare de la cité de la Gare tandis que le reste du bataillon nettoie les faubourgs est ; à droite, le 1/5^e RTM nettoie la cité Rossallmend en liaison avec le 4^e RTM venant du sud, puis poursuivant vers le nord, il parvient à créer une tête de pont sur la Thur et s'empare du carreau Marie-Louise.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 4 février, le 3/5^e RTM puis le 2/5^e RTM dépassent le 1/5^e RTM qui passe en réserve dans la cité Rossallmend. Marchant en direction de Feldkirch, le 3/5^e RTM attaque le puits Rodolphe (11^e compagnie appuyée par la 10^e compagnie) tenu par une compagnie allemande. En l'absence d'appui chars, le bataillon se trouve rapidement bloqué par les feux de flanc venant du puits Alex. Mais l'attaque du 2/5^e RTM sur le puits Alex débloque la situation.

Alors que la nuit tombe, le 2/5^e RTM pousse des éléments vers Feldkirch et le 3/5^e RTM vers Ungersheim (9^e compagnie) trouvé en cours d'évacuation par l'ennemi.



5.2. La poursuite jusqu'au Rhin, 5 au 9 février

Le 5 février, le 3/5^e RTM se regroupe vers 09h00 à Ungersheim. Le régiment progressant vers l'est vient, vers 12h00, border l'Ill où tous les ponts ont sauté : le 2/5^e RTM à Meyenheim et le 3/5^e RTM face à Reguisheim ; le 1/5^e RTM est en réserve à Ungersheim.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En fin de nuit du 5 au 6 février, l'ennemi qui tient Reguisheim décroche.

Le 6 février à 08h30, le 3/5^e RTM franchit l'Ill (11^e compagnie) sur les débris du pont et occupe Reguisheim à 09h30. Puis il poursuit vers l'est en direction d'Hirtzfelden et Roggenhouse. Sur l'axe nord, la 11^e compagnie, bien que progressant difficilement, atteint Hirtzfelden à 21h00. Sur l'axe sud, la 9^e compagnie atteint la chapelle de Sermersheim mais est ensuite arrêtée par des résistances tenant fortement la lisière du bois Rothleible.

Le 1/5^e RTM, ramené à Reguisheim pour franchir l'Ill, marche en direction de Munchhouse mais, comme la 9^e compagnie, il est arrêté par les résistances du bois Rothleible et des lisières nord de la forêt de la hardt.

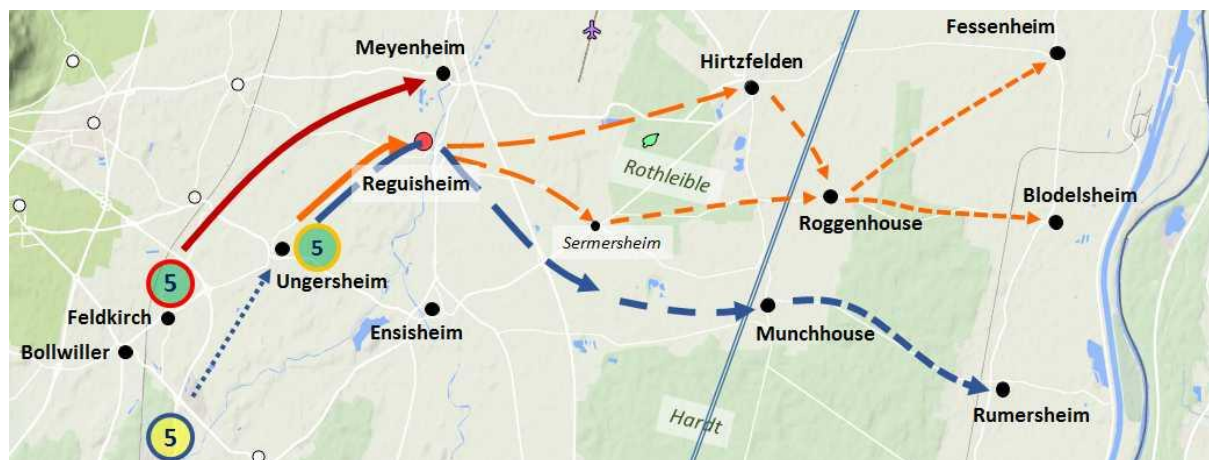
Quant au 2/5^e RTM, il est gardé en réserve à Meyenheim.

Le 7 février au lever du jour, le 1/5^e RTM et le 3/5^e RTM pénètrent dans les bois et progressent en direction du canal (Neuf-Brisach, Mulhouse) derrière lequel l'ennemi s'est retranché. Les écluses ont sautées et les abords du canal sont fortement minés.

Vers 21h00, la 9^e compagnie atteint Roggenhouse où elle fait la jonction avec la 10^e compagnie qui a franchi plus au nord. Dans la nuit, le 1/5^e RTM s'empare de Munchhouse.

Le 8 février en début de matinée, le 3/5^e RTM s'empare de Fessenheim puis, à 10h00 de Blodelsheim.

Le 9 février au lever du jour, le 1/5^e RTM occupe le village de Rumersheim.



6. La garde au Rhin, 10 février au 20 mars 1945

Sur la position conquise, 10 au 16 février

Le 16 février, le régiment quitte les bords du Rhin pour se regrouper dans la région de Munster où il reste jusqu'au 1^{er} mars.

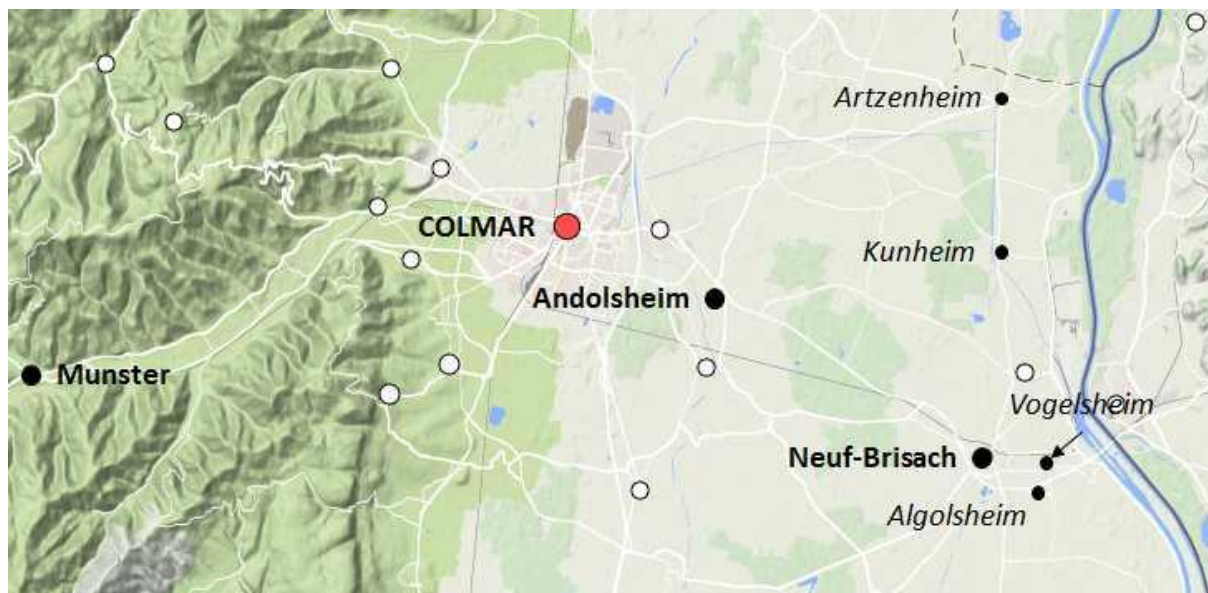
C'est durant cette période que le 1/5^e RTM (ex 1/2^e RTA) quitte le régiment pour repartir en Afrique du nord. Suite à la décision de dissoudre le 8^e RTM, il est remplacé par le 1/8^e RTM qui devient le nouveau 1/5^e RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur de Neuf-Brisach, 1^{er} au 16 mars

Le 1^{er} mars, le régiment relève le 4^e RTM dans le secteur de Neuf-Brisach. Les unités sont réparties : le 3/5^e RTM à Artzenheim, le 2/5^e RTM à Kunheim, le 1/5^e RTM à Vogelsheim. Le PC du régiment est à Andolsheim.

Le 17 mars, après avoir été relevé par le 4^e RTM, le régiment rejoint la région de Munster.



Le régiment est transporté, le 21 mars, vers Strasbourg et Molsheim.

Au nord de Strasbourg, 22 au 30 mars

Le 27 mars, le régiment est transporté dans la région de Seltz, à une dizaine de km au sud de Lauterbourg (frontière).

Le 28 mars, le PC et le 2/5^e RTM sont dirigés sur Hördt et Sondernheim, au sud de Germersheim sur le Rhin, tandis que le 1/5^e RTM et le 3/5^e RTM restent dans la région Seltz, Lauterbourg.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après, est issu de l'historique du 5^e RTM. Les pertes en officiers sont mises (x). Il n'est pas précisé dans l'historique si ce bilan inclut ou non les pertes du 1/5^e RTM (ex 1/2^e RTA).

	Tués	Blessés	Disparus	Total
Total 5^e RTM	307 (12)	1075 (33)	67	1449 (45)

Après la campagne

Sans transition, le 5^e RTM est engagé dans la campagne d'Allemagne.

Etats d'encadrement³

5^e RTM

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Piatte jusqu'au 12/12/1944
- Lieutenant-colonel Dewatre † (08/02/1945) ;
- Lieutenant-colonel Gazounaud

Lieutenant-colonel adjoint : lieutenant-colonel Jarry

Chef d'état-major : chef de bataillon Branger

CHR : capitaine Bertin ; capitaine de Villaucourt

CAC : capitaine Guillou + (29/11/1944) ; capitaine Bertin

CCI : capitaine Begou

Bataillons

- 1/5^e RTM (ex 1/2^e RTA) : chef de bataillon Clément
 - o CB 1 : capitaine Sauvage ; capitaine de Ragueneil ; lieutenant Briand
 - o 1^{re} compagnie : lieutenant Véron
 - o 2^e compagnie : capitaine Le Chevalier
 - o 3^e compagnie : capitaine de Ragueneil ; capitaine Cardonne
 - o CA 1 : capitaine Vasnier ; capitaine de Ragueneil
- 2/5^e RTM : chef de bataillon Pons ; chef de bataillon Noel † (23/01/1945)
 - o CB 2 : lieutenant Simon ; capitaine Henry
 - o 5^e compagnie : capitaine Sigmann ; lieutenant Brochen ; capitaine Marty
 - o 6^e compagnie : capitaine de Villaucourt ; lieutenant Bourgeois + (23/01/1945) ;
 - o 7^e compagnie : lieutenant Rousseau ; capitaine Guinard
 - o CA 2 : lieutenant Chaussier ; capitaine Bunel
- 3/5^e RTM : chef de bataillon Berny
 - o CB 3 : lieutenant Maubert
 - o 9^e compagnie : capitaine Gardes
 - o 10^e compagnie : sous-lieutenant Stephani ; lieutenant Demange † (27/01/1945) ; lieutenant Liebert
 - o 11^e compagnie : capitaine Jayet
 - o CA 3 : capitaine Ménard

³ † Tué ; + blessé.

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

5^e RTM⁴

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière, qui s'est couverte de gloire sur le sol de la France et d'Allemagne, en remportant les plus brillants succès.

Le 15 novembre 1944, lancé fougueusement à l'assaut des positions allemandes par son chef, le colonel Piatte, s'est frayé de haute lutte un passage dans la trouée de Belfort, faisant, au cours d'une prodigieuse avance de 120 kilomètres, de nombreux prisonniers, et délivrant d'importantes localités dont la ville de Montbéliard.

Le 20 janvier 1945, sous les ordres du colonel Dewatre, tué à l'ennemi le 8 février, a réalisé en forêt de Nonnenbruck, la rupture complète du front allemand, malgré de violentes tempêtes de neige et en dépit des contre-attaques violentes et répétées de l'ennemi.

Puis, poursuivant sans répit son action offensive, a bouté l'Allemand hors du sol d'Alsace, atteignant le Rhin, le 8 février.../... » (*Décision n° 43 du ?? 1945*)

3/5^e RTM

« Magnifique unité qui, sous le commandement du chef de bataillon Berny, a donné, au cours des opérations de novembre 1944, la preuve de son exceptionnelle valeur.

Le 15 novembre 1944, dans un irrésistible élan, a enfoncé les premières lignes allemandes, puis, par une habile manœuvre, a abordé les lignes de résistance qui défendaient la Lisaine et s'est emparé le 17 novembre des ponts de la ville de Montbéliard avant leur destruction par l'ennemi ; procédant au nettoyage de la ville, a enlevé d'assaut les maisons défendues avec acharnement par l'ennemi, ouvrant ainsi un passage aux unités blindées qui se dirigèrent rapidement vers la plaine d'Alsace.

A réussi, le 22 novembre à Trédudans, la même opération audacieuse en s'emparant de vive force des passages de la Savoureuse, anéantissant entièrement la garnison allemande chargée de la défense de ce point d'appui, couvrant l'accès de Belfort. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

3^e compagnie

« Magnifique unité qui, depuis le débarquement en France et sous les ordres du capitaine Cardonne, s'est illustrée à tous les combats menés par le bataillon.

Le 13 septembre au Sappey (Maurienne), s'est emparé d'assaut de la Redoute, ouvrage solidement fortifié et défendu. A capturé 9 prisonniers, 3 SMG, un mortier de 120 m/m, un canon de 70.

Le 14 novembre, a réussi à submerger par sa fougue et son élan un ennemi décidé et agressif, retranché dans des organisations intactes. A réussi à occuper, dès le soir, son objectif, permettant le développement de la manœuvre du bataillon. A pris à l'ennemi 5 prisonniers, 2 SMG, 2 LMG.

Le 17 novembre, malgré les pertes, a été lancée sur Montbéliard. A atteint dans la soirée les faubourgs sud de Sainte-Suzanne, à moins de 1 500 mètres de la ville. Arrêtée par un barrage battu par le feu d'une mitrailleuse ennemie, a surmonté cette résistance au cours de la nuit et a libéré, le 18 au matin, les quartiers est de Montbéliard et la ville de Sochaux, capturant 13 prisonniers.

Le 27 novembre, par un hardi coup de main sur les Grands bois au nord d'Allenjoie, a capturé sur leurs positions 2 mitrailleuses légères avec leurs servants.

⁴ Citation globale pour la campagne de libération de la France et la campagne d'Allemagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 novembre, à l'attaque du même Grand bois, sur une position ennemie intacte et solidement fortifiée, a réussi à pénétrer profondément dans la position en d'accrochant aux tranchées même de la résistance.

Le 10 décembre, s'est portée malgré les champs de mines résolument à l'attaque du village fortifié de Roderen, l'a enlevé d'assaut, y capturant 53 prisonniers dont un adjudant SS, 3 SMG et un mortier de 81.

A capturé 88 prisonniers et un abondant matériel. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

De plus, a été citée durant cette campagne à l'ordre du corps d'armée⁵ (ordre général n° 1038)

⁵ Citation globale pour les campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 – 2^e partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

Historique du 5^e RTM, à l'imprimerie nationale de Fribourg-en-Brisgau (1948)

Face aux Marocains, Italie - France - Allemagne, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus et aux éditions Moderna (1945)

Revue historique de l'armée n° 1952/3